



La fausse libéralisation

Le ministre israélien de la Défense, Ariel Sharon, a récemment entrepris d'« améliorer » la situation en Cisjordanie occupée et à Gaza. Pratiquant la politique de la main de fer dans un gant de velours, il a pris une série de mesures destinées à entraîner une décrispation dans les territoires occupés, jusqu'ici placés sous le signe dit de « la main de fer »,

Ces mesures constituent toutefois un aveu des plus éloquents sur les pratiques inhumaines et terroristes qui avaient cours en Cisjordanie et à Gaza. En outre, elles ignorent totalement le sort de centaines de détenus palestiniens dont beaucoup sont morts sous la torture. Le « plan » Sharon prévoit tout simplement que les soldats israéliens ne seront plus habilités à pénétrer dans les enceintes universitaires. Les punitions collectives seront supprimées ainsi que les postes de contrôles établis par l'armée israélienne sur les principaux axes routiers des territoires occupés. Les élus locaux auront plus de liberté pour s'exprimer à condition qu'ils n'incitent pas à la violence contre l'Etat d'Israël.

La nouvelle politique de Sharon n'empêche pas, a-t-il pris soin de souligner, la poursuite par les Israéliens de leur « lutte contre le terrorisme ». Elle vise uniquement à inciter les autorités militaires d'occupation à se comporter « avec dignité à l'égard des populations civiles ».

En outre, Sharon caresse l'espoir de rencontrer les dirigeants palestiniens de Cisjordanie et de Gaza pour évoquer, selon ses termes, « la possibilité d'un règlement du conflit ».

Cependant, les notables palestiniens ne sont pas tombés dans le piège que leur tend la prétendue « nouvelle politique » israélienne. Seul le maire de Bethléem, Elias Faraj, a exprimé sa satisfaction au sujet des mesures prises par le nouveau ministre de la Défense. Les autres maires se sont montrés réservés et prudents, attentifs à ne pas compromettre toutefois les acquis, aussi maigres soient-ils, de cette fausse libéralisation.

Le maire de Ramallah, Karim Khalaf, a clairement montré les limites de la libéralisation en refusant de réagir. « Toutes les fois que je suis invité à donner mon opinion, je suis par la suite invité pour être interrogé par l'administration militaire », a-t-il tenu à préciser. Bassam Chakaa a été plus explicite : « Je me demande quelle sera la réaction



AFRIQUE – ASIE
Lundi 14 Septembre 1981

du ministre quand je lui dirai que je rejette catégoriquement tout dialogue avec les Israéliens et que je suis hostile à l'autonomie ».

Pour sa part, le maire de Gaza, Rachad Shawa, pourtant réputé flexible avec les Israéliens, a exprimé un grand scepticisme quant aux intentions de Sharon, quoiqu'il se soit déclaré favorable au principe de l'autonomie, comme premier pas vers l'autodétermination.

Mais c'est le journal « Al-Fajr », de Jérusalem (proche de l'O.L.P.), qui a le mieux défini l'attitude des habitants de la Cisjordanie et de Gaza. « Il est temps que les Israéliens se rendent compte que les Palestiniens ne veulent pas qu'on améliore leur sort : ils veulent être libres et indépendants », écrivait son éditorialiste.

Tout autre a été, bien entendu, la réaction du Caire. Le ministre égyptien des Affaires étrangères, KamaL Hassan Ali, s'est félicité de la politique de Sharon, qu'il a jugée « encourageante », et a exprimé le souhait que les mesures nouvellement prises soient approfondies dans le sens d'une plus grande libéralisation.

Auprès des Israéliens et plus particulièrement des colons implantés en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, Sharon a rencontré, semble-t-il, quelques difficultés. Il a pourtant tenté de convaincre les fanatiques du Goush Emounim que l'ouverture qu'il prône en direction des Palestiniens vise justement à empêcher la création d'un Etat indépendant et la liquidation des implantations juives qui s'ensuivrait. Certes, sa réputation de super-faucon continue d'inspirer confiance dans les milieux les plus extrémistes. Ces derniers ont toutes les raisons de supposer que, derrière son offensive de charme, le « ministre de la colonisation » poursuit en vérité des ambitions politiques personnelles.

Samir Kassir



Id-Reference	81-Pr-000591
Media (Support)	HC
Title	La fausse libéralisation
Subtitle	
Section	Monde arabe
Language	Français
Source	Afrique - Asie
Page	40
Date	No 248, Lundi 14 septembre 1981
Author	Samir Kamel – (Samir Kassir)
Co-Author	
Keywords	
Persons	Ariel.Sharon – Elias.Faraj – Karim.Khalaf – Bassam.Chakaa – Rachad.Shawa – Kamal.Hassan.Ali
Locations	Cisjordanie – Gaza – Palestine – Israël – Bethléem – Ramallah – Jérusalem – Caire – Egypte
Dates	
Themes	Ariel.Sharon – Cisjordanie – Gaza – Egypte – soldats.israéliens – armée.israélienne – politique – territoires.occupés – Etat.Israël – terrorisme – autorités.militaires – conflit – dirigeants.Palestiniens – Palestine – libéralisation – Al.Fajr – O.L.P – Kamal.Hassan.Ali – Israéliens – Goush.Emounim - juifs
Subject	